

filie ne s'est pas intéressée au salut de son père ?

—Mademoiselle, les droits de l'Empereur sont au-dessus de ce qu'on doit à un père, apprenez-le. Et du moment que le comte Biaiewski était appelé à rendre compte de sa conduite devant le représentant de notre gracieux souverain, le détourner de cet impérieux devoir, c'était commettre une action coupable un crime même.

—Tout ce que je puis vous dire, Monsieur, répondit Rosa d'une voix indignée, c'est que je n'ai pas été élevée dans une telle morale.

—Oh ! sans doute, reprit le président avec ironie ; nous savons en effet dans quels sentimens M. le comte élevait sa famille. Toujours prêt à fomenter la rébellion dans son pays, il ne pouvait prêcher la fidélité à ses enfans.

—Il leur a toujours appris à être fidèles à leurs pays, à l'honneur et à Dieu.

—Assez, Mademoiselle, et ne cherchez pas à discuter avec vos juges.

—J'espère ne vous pas manquer de respect, Monsieur, répondit Rosa avec une admirable fermeté, mais rien au monde ne saurait m'empêcher de défendre l'honneur de mon père.

—Prenez garde, dit un des juges avec une sorte d'intérêt, vous justifiez la trahison.

—La trahison, Monsieur, a d'autres allures, elle ne sacrifie ni son repos, ni sa fortune, ni son sang ! un vil intérêt toujours la guide, et elle ne sait accomplir que des œuvres de ténèbres et d'infamie.

—Quiconque lève les armes contre son roi, reprit le président avec brusquerie, est un traître !

—Contre son roi, Monsieur, je vous l'accorde.

—Ceci passe toute mesure, s'écria le président : vous reniez donc le pouvoir de l'Empereur ?

Rosa garda le silence.

—Au surplus, Mademoiselle, je ne puis m'étonner de votre franchise, et je l'aime mieux que de l'hypocrisie, quoiqu'elle nous montre à nu toute la noirceur de vos principes. Je veux bien cependant ne pas trop me préoccuper d'un moment d'exaltation. Mais écoutez-moi bien, je reviens au motif de votre arrestation. Votre père n'a pu sortir de la ville, il y est caché, sans nul doute, et par conséquent nous aurons bientôt découvert sa retraite. Voulez-vous l'engager vous-même à comparaître devant nous ? son obéissance lui mériterait l'indulgence de l'Empereur et vous mettrait aussitôt hors de cause.

—Comment ! vous voulez que je vous livre mon père, s'écria Rosa d'une voix méprisante : mais songez donc au moins que c'est à une chrétienne que vous parlez !

—Réfléchissez, Mademoiselle, je vous répète que le service de l'Empereur passe avant tout. Nous avons d'ailleurs des moyens d'arracher les secrets, prenez-y garde !

—Oh ! non, Monsieur, vous n'en aurez pas, répondit Rosa en levant les yeux au ciel avec un céleste sourire d'enthousiasme.

—Est-ce votre dernier mot, Mademoiselle ?

Rosa ne répondit que par un geste affirmatif.

—Eh bien, vous allez être conduite en prison : et si les réflexions de la nuit ne vous décident pas à parler, vous aurez à subir l'ignominieux supplice du knout. Le fouet sait faire ouvrir les bouches obstinées.

—Oh mon Dieu ! s'écria Rosa, vous avez aussi subi ce supplice, il m'est glorieux de marcher sur vos traces. (A continuer.)

DECES.

En cette ville au courant Stc. Marie le 25, presque subitement, M. Benjamin Talon dit Lespérance, navigateur, âgé de 42 ans. Ses funérailles ont eu lieu hier dans l'église paroissiale.

En arrivant de son premier voyage. Le capitaine Lespérance se plaignit de la fatigue qu'il avait endurée, et demanda à voir son confesseur, et il n'eût pas plutôt fini sa confession qu'il mourut pour ainsi dire dans ses bras. Le capitaine Lespérance était un homme qui avait acquis la considération et l'amitié de tous ceux qui l'ont connu.

On parle aussi d'un nommé Laliberté mort subitement en cette ville.

LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE,

LES Soussignés ont l'honneur d'annoncer au public et à leurs amis qu'il viennent de transporter leur Atelier, rue Notre-Dame, vis-à-vis le Séminaire, où, tel qu'ils l'ont dernièrement annoncé, ils ont ouvert une Librairie sous le nom de

LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE.

Ils ont constamment en main tous les Livres de Morale et de Religion, et tous ce qui est nécessaire aux Ecoles Chrétiennes. Ils espèrent que le patronage du public et particulièrement du clergé catholique ne leur fera pas défaut ; vu la supériorité de leur articles et l'excellence des ouvrages qui sortiront de leur échoppe. Enfin ils feront tout en leur pouvoir pour satisfaire ceux qui les patroniseront.

CHAPLEAU & LAMOTHE.

Montréal, 25 Mai 1847,

BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE,

MONTRÉAL, 1^{re}. NOVEMBRE 1846.

AVIS PUBLIC est donné par les présentes, qu'en conformité à l'annonce insérée dans le *Canada Gazette* de ce jour (14 novembre), en tête de Liste No. 7 des réclamations de Miliciens du Bas-Canada, ce Bureau cessera, après le 30^e juin prochain, de s'occuper d'aucune réclamation, dont les originaux et autres papiers requis n'auront pas alors été produits ; et que tout Script, déjà fait, qu'en l'aura pas été réclamé, sera alors annulé.

UNE insertion mensuelle de l'avis qui précède jusqu'au 30^e juin 1847, dans le *Mi-nerve*, *L'Aurore des Canadas*, les *Mélanges Religieux*, le *Canadien*, le *Journal de Québec*.

BANQUE D'ÉPARGNES DE LA CITE ET DU DISTRICT.

AVIS est par les présentes donné que cette institution paiera CINQ PAR CENT sur tous les Dépôts, qui seront faits le et après le premier Janvier courant.

Les DÉPÔTS sont reçus tous les jours de dix à trois heures et de six à huit heures dans les soirées des samedis et lundis (les fêtes exceptées). Les applications pour autres affaires requérant l'attention du Bureau doivent être envoyées les Jeudis ou Vendredis, vu que le Bureau des Directeurs se réunit régulièrement tous les samedis. Cependant, si les circonstances l'exigeaient, on pourrait s'occuper des demandes d'applications qui seraient faites, aucun autre jour dans la semaine. Le Président le vice-Président étant tous les jours présents au Bureau de la Banque.

JOHNS COLLINS,
Secrétaire et Trésorier.

Bureau de la Banque d'Épargnes de la
Cité et du District, No. 46 grande rue
St. Jacques, à côté de l'Ottawa Hotel.

NOUVELLE IMPORTATION.

ON VIENT DE RECEVOIR à l'HOPITAL-GÉNÉRAL (Sœurs-Grises) de cette ville le bel assortiment d'Objets d'Eglise attendus et annoncés dans le cours du mois dernier

ET TOUTS LES PATRONS SONT NOUVEAUX.

Chaque article est garanti et porte encore toute la fraîcheur des métiers.

Cette importation se compose de

CROIX DE CHASUBLES

EN DRAP D'OR avec brochures à RELIEFS en or, argent et couleurs

“ DAMAS Blanc, Cramoisi, etc. etc. brochées tout en or.

“ “ (couleurs assorties) “ en or et couleurs.

GARNITURES DE CHAPE ET BANDE DE DALMATIQUES

EN drap d'or (imitation) à dessins très riches et saillants.

“ Damas brochés en or et couleurs.

“ “ (assortis de couleurs) brochures riches, ordinaires et de bas prix.

GARNITURES COMPLÈTES.

N. B. Les Croix, les Garnitures de Chapes et les Bandes de Dalmatiques ci-dessus sont toutes appareillées de dessins et offrent par là même une variété de garnitures complètes dont chacune est peu dispendieuse.

ETOILES ET VOILES DE BENEDICTION.

LES Etoiles sont assorties de couleurs, plusieurs à brochures riches.

LES Voiles portent tous de riches emblèmes au centre et aux extrémités.

ETOFFES A ORNEMENTS.

Drap d'or à brochures très riches en or, argent et couleurs (dessins nouveaux.)

Moire d'or à reliefs riches et brillants.

Drap d'argent à pluie d'argent.

Drap d'or (imitation) à brochures nouvelles.

Damas brochés, tout en or, et aussi en couleurs.

Les prix de tous ces objets sont extrêmement réduits, dans le but d'offrir aux MM. Clergé tous les avantages du bon marché et de la bonne qualité et avec leur bienveillant concours et une vente rapide, de suivre de très près et toujours à bas prix toute la nouveauté (en ce genre) des fabriques de Paris et de Lyon.

Pour importations directs s'adresser à

J. C. ROBILLARD, No. 84, Cedar St.

New-York.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le MARDI et le VENDREDI. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point l'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

La poste pour passer les lignes des Etats-Unis coûte 8 chelins 8 deniers pour l'année.

Prix des annonces.	1 ^{re} insertion,	2 ^e .	3 ^e .
Chaque insertion subséquente,			7/6
Dix lignes et au-dessous, 1 ^{re} insertion,		3s.	4s.
Chaque insertion subséquente,			10s.
Au-dessus de dix lignes, 1 ^{re} insertion par ligne,			4s.
Chaque insertion subséquente,			7d.

AGENS DES MÉLANGES RELIGIEUX.

MM. E. R. FABRE, libraire.	Montréal.
D. MARTINEAU, prêtre, vicaire.	Québec.
F. PILOTE, prêtre, Directeur du Collège.	St. Ann.
VAL GUILLET.	Trois-Rivières.

PROPRIÉTÉ DE JOS. M. BELLENGER, PRÊTRE, ÉDITEUR.
IMPRIMÉ PAR JOS. RIVET ET J. CHAPLEAU, IMPRIMEURS.

VOYAGE A LA TERRE-SAINTE.

PAR MESSIRE LÉON GINGRAS DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC.

CET OUVRAGE, impatientement attendu du Public Canadien depuis plus d'un an, est prêt à être livré à l'impression, 2 vol. in-octavo, beau papier. Prix : 6s. le volume ou 12s. pour l'ouvrage.

Le Soussigné est seul nommé Agent pour Montréal. Des listes de souscription seront déposées chez MM. FABRE & CIE., chez MM. CHAPLEAU & LAMOTHE et à l'INSTITUT CANADIEN.

G. N. GOSSELIN,

AGENT.

17 janvier.—46.